



HAL
open science

Notes descriptives sur le ms. Venezia, Bibl. Marc., gr.
XI, 1 (= coll. 452)

Laurent Capron

► To cite this version:

Laurent Capron. Notes descriptives sur le ms. Venezia, Bibl. Marc., gr. XI, 1 (= coll. 452). [Rapport de recherche] CNRS - Centre Jean Pépin (UMR 8230). 2020. halshs-03036626

HAL Id: halshs-03036626

<https://shs.hal.science/halshs-03036626v1>

Submitted on 2 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Notes descriptives sur le ms. Venezia, Bibl. Marc., gr. XI, 1 (= coll. 452)¹

Le manuscrit Venezia, Biblioteca Marciana, gr. XI, 1 (= coll. 452)² est entré à la Marcienne en 1789³. Il fut écrit au début du XIV^e siècle mais on ne connaît ni la date de copie ni le nom du scribe qui l'a copié⁴. Le codex est de petite taille : 148 mm de hauteur pour 115 mm de largeur. Fabriqué principalement à l'aide de parchemin remployé⁵, le manuscrit a visiblement été recoupé à une époque ancienne⁶, et restauré récemment⁷. La présence de plusieurs foliotations et l'examen du contenu montrent que le codex est incomplet au début, à l'intérieur et à la fin et que ces pertes ont eu lieu en plusieurs étapes ; quelques perturbations dans l'ordre des folios se sont ajoutées lors des différentes rénovations.

Le contenu du manuscrit est d'ordre scolaire. On y trouve une série de compilations et d'anthologies illustrant plusieurs genres littéraires : fables, lettres, extraits philosophiques, épigrammes, oracles, etc. Mais plusieurs de ces textes sont accompagnés de scholies grammaticales⁸, et l'on observe même une compilation de scholies diverses. Ainsi que l'indique P. Canart,

les professeurs ont choisi volontiers des auteurs qu'on pouvait facilement découper en tranches : les recueils de fables, de sentences ou d'épigrammes sont précieux de ce point de vue. D'autre part, aux yeux du professeur, le texte est intéressant s'il se prête à des commentaires d'ordre grammatical (lexique, morphologie, syntaxe) et stylistique, et occasionnellement historique, géographique et mythologique. Sur la base de ces critères, les professeurs ont jeté leur dévolu sur des auteurs antiques ou modernes, profanes ou religieux, mais, toujours en fonction des fins didactiques, ils ont manifesté une certaine prédilection pour les œuvres d'édification morale.⁹

La copie manque un peu de soin et témoigne d'une certaine irrégularité : si le scribe recourt volontiers à l'encre rouge pour indiquer les titres et les initiales des extraits, et les gloses le cas échéant, les lignes ne sont pas justifiées à droite, le nombre de lignes par page est irrégulier, les scholies se trouvent tantôt en marge, tantôt

- 1 Ce manuscrit a fait l'objet d'un séminaire de recherche organisé conjointement par Julie Giovacchini, Sébastien Grignon et Laurent Capron, membres de l'UMR 8230 – Centre Jean Pépin (CNRS-ENS), au cours des années universitaires 2017-2019 en vue de son édition numérique. Une autopsie et une étude sur des photographies numériques en haute résolution ont permis d'améliorer la description qu'en avait faite E. Mioni dans son catalogue (E. MIONI, *Bibliothecae Diui Marci Venetiarum codices graeci manuscripti*, vol. III : *Codices in classes nonam decimam undecimam inclusos et supplementa duo continens*. Istituto poligrafico dello Stato, Libreria dello Stato, 1972, p. 75-78 ; E. MIONI, *Bibliothecae Diui Marci Venetiarum codices graeci manuscripti : Indices omnium codicum graecorum. Praefatio supplementa addenda*. Istituto poligrafico dello Stato, Libreria dello Stato, [1985 ?], p. 66). Cet article vise à faire le point sur ces améliorations. Nous ne signalons donc ici que les corrections ou les ajouts à faire au précieux travail de Mioni.
- 2 Ce manuscrit a reçu le numéro Diktyon 70637 dans la base Pinakes (<http://pinakes.irht.cnrs.fr>).
- 3 Le manuscrit était auparavant dans les collections du Couvent de San Giovanni e Paolo (« Zanipolo »). Il fut brièvement décrit par D. M. BERARDELLI, « Codicum omnium graecorum, arabicorum, aliarumque linguarum orientalium, qui manuscripti in Bibliotheca SS. Joannis, et Pauli Venetiarum Ordinis Praedicatorum asservantur, catalogus », *Nuova raccolta d'opuscoli scientifici e filologici*, t. 20, Venetiis, 1770, p. 175. D. F. JACKSON, *The Greek Library of Saints John and Paul (San Zanipolo) at Venice*. ACMRS, Tempe, Arizona, 2011, p. 34, propose de l'identifier avec le n° 147 de la liste A de Marcon qui indique : « Unus liber antiquus sine principio et fine ». Mais l'assertion de Jackson selon laquelle « the first five works in this miscellany lack titles, a lack which prevented a more helpful description » est erronée : l'un des rares titres présents dans ce manuscrit est précisément celui du premier folio conservé qui indique qu'il s'agit de Fables d'Ésope.
- 4 E. Mioni l'avait, dans un premier temps, daté de la fin du 13^e siècle, mais A. TURYN, *Dated Greek Manuscripts of the Thirteenth and Fourteenth Centuries in the Libraries of Italy*, vol. I : *Text*. University of Illinois Press, Urbana-Chicago-London, 1972, p. 39, le date de 1325 environ, en affirmant qu'il fut écrit par le même scribe que le ms. Naples, Biblioteca Nazionale, F. II. 09.
- 5 E. Mioni donne la répartition des folios dans les deux manuscrits qui ont servi pour la fabrication du *Marcianus*. Il semble que le bifolio 108-109 ne soit pas un remploi, mais la qualité du parchemin est telle qu'il est difficile d'en juger. Mioni ne l'attribue à aucun des manuscrits d'origine.
- 6 Les coupes effectuées sur les marges extérieures des feuillets eurent pour conséquence la perte de certaines parties des scholies marginales.
- 7 La Bibliothèque Marcienne n'a pas été en mesure de nous indiquer la date de la restauration du manuscrit. Mioni ne fait aucune allusion à ce déplacement de feuillet, qu'il cite comme s'il était à sa place dans son énumération détaillée du contenu de la *Sylloge Vaticana* (p. 77). La restauration est donc probablement postérieure à 1972. Ceci expliquerait en outre les observations différentes dans la description des cahiers.
- 8 Cf. P. CANART, « Les Anthologies scolaires commentées de la période des Paléologues : à l'école de Maxime Planude et de Manuel Moschopoulos », *Encyclopedic Trends in Byzantium ? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, ed. by Caroline Macé (OLA 212). Uitgeverij Peeters en Departement Oosterse Studies, Leuven – Paris – Walpole MA, 2011, p. 297-331.
- 9 P. CANART, « Les Anthologies scolaires », p. 298.

entre les extraits, avant, à côté ou après le texte qu'elles commentent. Les encres utilisées ont parfois tant pâli que la présence même d'écriture est difficilement décelable à l'œil nu.

1. Reconstruction des cahiers.

1.1. Foliotation

Du manuscrit d'origine, il reste aujourd'hui 109 feuillets¹⁰. Ils furent numérotés une fois à l'encre et deux fois au crayon à papier¹¹. La foliotation à l'encre fut réalisée à époque ancienne : elle s'étend de 11 à 120 et le n° 16 est manquant : les dix premiers folios ainsi que le f. 16 furent donc perdus ensuite. Après la perte de ces folios eut lieu la première foliotation du codex au crayon à papier : les numéros, assez effacés sur certains folios, sont normalement situés juste sous les numéros à l'encre, dans le coin haut droit des feuillets ; les numéros vont de 1 à 109. Lors de la dernière restauration du codex, le f. 99, suite à une mauvaise lecture, s'est trouvé déplacé entre les f. 39 et 40¹². C'est après cette restauration que fut effectuée la seconde foliotation au crayon à papier : les numéros sont alors notés au milieu de la marge inférieure, ou, exceptionnellement, lorsque la place manquait, dans la marge supérieure. Au f. 99, le foliotateur crut lire à nouveau « 39 » et ajouta la mention « bis » sous le numéro à l'encre, tout en donnant au folio le numéro « 28 bis ». De plus, les numéros 72, 89 et 99 furent omis, si bien que la foliotation s'étend de 1 à 111 pour 109 feuillets.

Il faut en outre signaler que, lors de la dernière restauration, un folio non numéroté à l'encre entre les f. 73 et 74, et dont il ne restait que quelques maigres restes, fut artificiellement restitué par l'ajout d'une feuille de parchemin vierge qui lui fut fixée. L'auteur de la deuxième foliotation au crayon à papier lui attribua le numéro 62 bis, alors que le restaurateur se conformait à l'ancienne numérotation et lui attribuait le numéro 73 bis. Les restes de ce feuillet sont si minces que nous ne l'avons pas compté parmi les 109 feuillets préservés.

1.2. État des cahiers

Mioni décrit ainsi les cahiers : « Nunc manent fasciculi quattuordecim (1. 3 biniones, 2. 5 quiniones, 4. 12 novem foliorum, 9 septem foliorum, ceteri quaterniones), nullo modo subputati. » On obtient donc bien un total de 109 feuillets. Mais la disposition des feuillets par cahiers appelle quelques remarques : les cahiers 1 et 3 sont encore aujourd'hui des binions (f. 11-14 et 26-29 respectivement), et le cahier 2 un quinion (f. 15.17-25). Le cahier 12 contient aujourd'hui huit feuillets, par déplacement du f. 99 dans le cahier 5 ; les f. 100 et 103 sont montés sur onglets. Pour que Mioni lui dénombre neuf feuillets, il est nécessaire de supposer que le f. 99 était alors à sa juste place. Le cahier 12 devait donc être constitué comme le montre le schéma suivant :

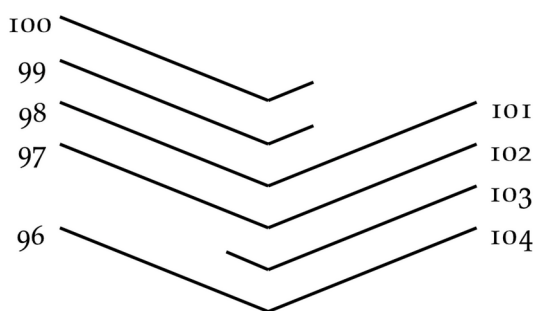


Fig. 1 : Reconstitution du cahier 12

10 E. Mioni indique 108 feuillets par erreur.

11 A. Turyn, qui semble avoir vu le manuscrit, fait allusion à cette double numérotation à l'encre et au crayon à papier (A. TURYN, « Demetrius Triclinius and the Planudean Anthology », *Επετηρίς Εταιρείας Βυζαντινών Σπουδών* 39-40, 1972-1973, p. 427).

12 Le chiffre des dizaines est en effet un peu effacé et ressemble de ce fait à un « 3 ».

Le cahier 4 est actuellement un quinion dont le bifolio extérieur est constitué de deux feuillets issus de deux palimpsestes différents (f. 30 et 39) qui furent assemblés lors de la dernière restauration. Mioni n'a pu dénombrer neuf feuillets que si le f. 39 était rattaché au cahier 5. Mais ce cahier n'a alors contenu que neuf feuillets (f. 39-47) et n'a pu être un quinion, comme l'affirme Mioni : il aurait alors fallu que le f. 48 fût partie du cahier 5, ce qui est impossible, puisqu'il est toujours joint au f. 56 avec lequel il forme le bifolio extérieur du cahier 6.

Aujourd'hui, les cahiers sont formés comme suit :

- 1 et 3 : binions ;
- 2 et 4 : quinions ;
- 5 et 6 : neuf folios ;
- 9 : sept folios (par perte du f. 73bis) ;
- 7, 8, et 10 à 14 : quaternions, avec la formation irrégulière de 12.

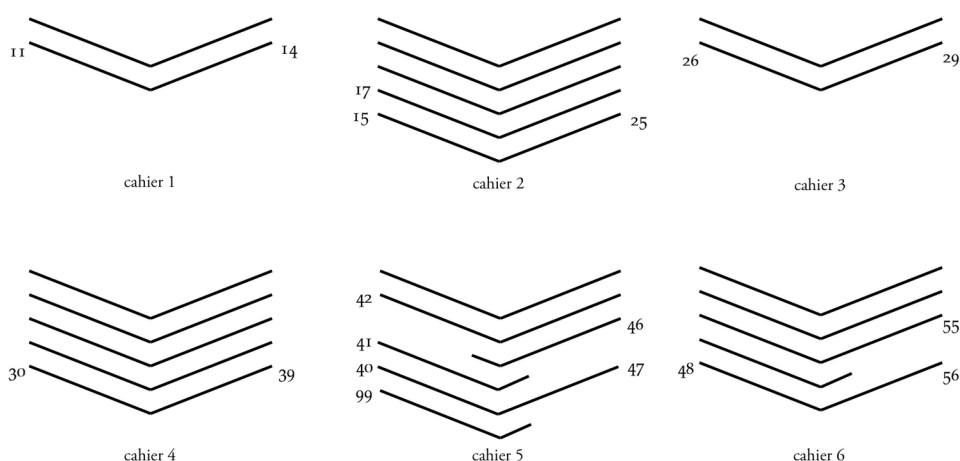


Fig. 2 : schéma actuel des cahiers 1 à 6.

Originellement, le codex montrait davantage de régularité. Ainsi, il est possible de restituer aisément ce qu'étaient les premiers cahiers. Il a été observé de longue date que le quaternion formé par les f. 31-38 trouvait sa place originelle entre les cahiers 8 et 9 qui subsistent, c'est-à-dire entre les f. 72 et 73¹³. Ceci sépare donc les f. 30 et 39 dont il a déjà été dit plus haut qu'ils formaient un assemblage hétéroclite.

On doit considérer que les f. 1-10 aujourd'hui perdus formaient d'une part un quaternion (f. 1-8) et d'autre part les deux premiers feuillets du cahier 1. Le f. 15, artificiellement assemblé avec le f. 25, formait un bifolio avec le f. 10 et appartenait à ce même cahier 1. Le f. 16 se trouvait donc être le dernier feuillet du cahier 1. Le cahier 2 était formé des f. 17-24. Le f. 25 formait en fait le bifolio extérieur du cahier 3 avec le f. 30. Le bifolio central du cahier 3, entre les f. 27 et 28, est aujourd'hui perdu. En outre, comme on le montrera plus bas, il manque encore deux cahiers entre les f. 16 et 17. Ces deux pertes, bifeuillet et cahiers, sont donc fort anciennes et datent d'avant la première foliotation du codex. Le schéma suivant récapitule l'état des premiers cahiers avant ces pertes.

13 Il semble que l'on doive cette observation en premier lieu à E. L. DE STEFANI, « Gli excerpta della 'Historia Animalium' di Eliano, *SFIC* 12, 1904, p. 151. Pourtant E. Mioni, qui connaît cette étude, n'y fait qu'une allusion (« Marci Antonini et [Aeliani] fragmenta, commentariis aucta (ff. 50-76), quae quidem cum priore parte (ff. 31-38) coniugenda sunt, etc. ») sans dire où replacer le cahier, ni regrouper les textes sous une seule entrée.

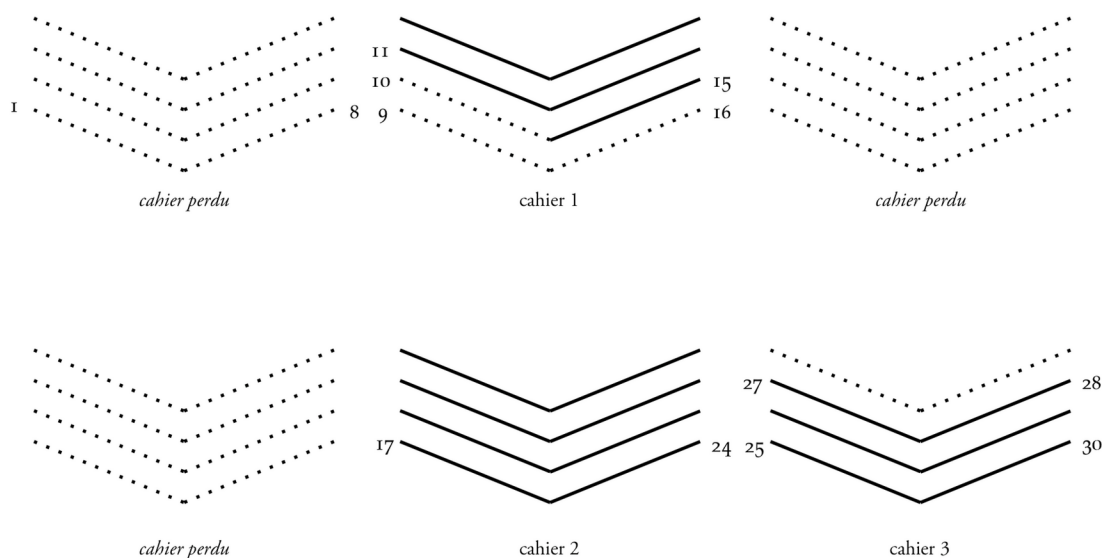


Fig. 3 : schéma des cahiers avant pertes

Le f. 39 doit demeurer isolé car il n'a jamais appartenu ni au cahier 4, ni au 5. Le texte qu'il contient est incomplet tant au début qu'à la fin, sans qu'il soit possible d'estimer ces deux lacunes. Le cahier 5, malgré sa construction irrégulière – les f. 41 et 46 sont tous deux montés sur onglets –, est donc lui aussi un quaternion (f. 40-47). En fin de compte, seul le cahier 6 n'est pas un quaternion puisque le f. 49 a été ajouté aux quatre autres bifeuillets.

2. Contenu.

Le codex fut décrit pour la première fois par D. M. Berardelli, lorsqu'il appartenait encore au Couvent de San Giovanni e Paolo¹⁴. L'auteur du catalogue ne signale que les premier et dernier textes identifiés :

« Codex I

Æsopi Fabulae. Codex membranaceus in 8. foliorum 120. Seculi circiter XV. Plura sequuntur parvi momenti apospasmata : agmen claudit

2. Georgii Lecapeni (in Codice Lacapeni Λακαπηνοῦ) fol. 105. Opusculum ad Grammaticam spectans. Initium ... Γράφειν τὸ συγγράφειν λόγον ἢ ἄλλην τινα ἱστορίαν. Aliter in Codicibus Regio Par. & Vaticano. Montfauconius Diar. Ital. pag. mihi 48. hunc asserit seculo XIV. sub titulo, *Apophtegmata Aesopi*. »

Le catalogue manuscrit de la Biblioteca Marciana¹⁵ mentionne lui aussi que le codex contient 120 folios. On ne connaît pas d'autre description avant le catalogue de Mioni en 1986. La base Pinakes reprend les données établies par Mioni. L'amélioration entre le premier catalogue et celui de Mioni est incontestable : Mioni identifia la plupart des textes et en donna une description précise. On s'étonne toutefois de deux choix : le premier a déjà été évoqué plus haut, quant à la séparation des deux séries d'extraits tirés de Marc-Aurèle et d'Élien du fait du déplacement d'un cahier. Il faut évidemment considérer cette série de manière unifiée. L'autre choix étonnant est celui de ne pas indiquer séparément les poèmes de la *Theosophia Theophili*, ce que pourtant avait fait le catalogue manuscrit, mais d'en faire une partie annexe des poèmes de la *Sylloge Vaticana* au motif, apparemment, que les poèmes de la *Theosophia* furent édités dans les *Appendices* de l'*Anthologie grecque*, et que tout cela formait un florilège poétique. Par ailleurs, Mioni a omis la plupart des extraits oraculaires pourtant mentionnés par le catalogue manuscrit¹⁶. Tout ceci a pour effet d'occulter l'aspect oraculaire du florilège formé par la *Theosophia* puis par les divers extraits.

¹⁴ D. M. BERARDELLI, *Codicum graecorum*, p. 175.

¹⁵ En ligne : http://catalogohistorici.bdi.sbn.it/file_viewer.php?IDIMG=11003&IDCAT=241&IDGRP=2410011.

¹⁶ « Orphei Fragmenta duo. Sophoclis Oraculum. Inc. Ἔστι θεὸς εἰπων, ὃς οὐρανὸν etc. Sibyllae et Apollonis Oracula duo de Christo. Altero inc. Ὁψέ ποτέ τις etc. Alterum vero Εἰς μέ, φησι, βιάζεται, etc. »

Le scribe semble avoir puisé à différentes sources et il lui arrive de recopier deux fois des extraits, qu'il s'en aperçoive ou non. On ne connaît pas les modèles utilisés, mais il a parfois recopié servilement des passages sans voir que son modèle, désordonné, conservait ici ou là des extraits qui n'avaient pas lieu d'être recopiés à cet endroit.

Puisqu'il nous a été possible d'améliorer la description de Mioni par l'identification de certains textes ou extraits, nous proposons les modifications suivantes :

1. fol. 11r-21v. Métaphrases des fables de Babrius¹⁷ : collection de 49 fables¹⁸, qui paraît être une copie désordonnée et peut-être originellement incomplète de la collection identifiée par Chambry sous l'appellation « Bb »¹⁹. Le scribe a copié une première série de fables, puis a ajouté une partie de celles qu'il avait omises²⁰. Le f. 16 et deux cahiers complets manquent aujourd'hui entre les f. 15 et 17. La fable Bb 30 = Chambry 129 (4) est incomplète sur le f. 15v ("Οτι κᾶν ὁ χρόνος [] et la fable Bb 84 = Chambry 3 (4) est acéphale sur le f. 17r ([] ἱερεῖον ἐκ τοῦ βωμοῦ).

2. fol. 22r-28v. Modèles de lettres : collection de vingt lettres anonymes. Les lettres 1 à 15 ont leur équivalent dans le ms. Vatican, BAV, Vat. gr. 578, f. 190v-199 ; les lettres 16 à 19 ont leur équivalent dans le ms. Vatican, BAV, Pal. gr. 367, f. 103v-106r²¹. La collection ne comporte pas de titre. On n'observe aucune lacune dans les feuillets.

Le texte de la dernière lettre s'achève au milieu de f. 28v, qui demeure partiellement blanc. Les f. 29 et 30 sont anépigraphes. Le tableau suivant récapitule l'emplacement des textes et leur *incipit*, et donne la référence au manuscrit parallèle, et, s'il y a lieu, à l'édition.

	folios	<i>incipit</i>	référence
1	22r, l. 1-19	Εἰ μὲν οἱ μακρὰν ὄντες	Vat. gr. 578, f. 190v-191v
2	22r, l. 20 – 22v, l. 16	Καὶ δις καὶ τρις καὶ πολλάκις	Vat. gr. 578, f. 191v-192r
3	22v, l. 17-23	Τὴν ἐμὴν σείραν τὴν χρυσόπλοκον	Vat. gr. 578, f. 192r-192v
4	22v, l. 24 – 23r, l. 15	Ἀγιώτατέ μου αὐθέντα καὶ πάτερ	Vat. gr. 578, f. 192v-193r
5	23r, l. 15 – 23v, l. 10	Ἄγιέ μου δέσποτα καὶ αὐθέντα	Vat. gr. 578, f. 193r-194r
6	23v, l. 10-18	Οἱ ἀρετὰς μετιεναὶ βουλόμενοι	Vat. gr. 578, f. 194r
7	23v, l. 19 – 24r, l. 5	Ὅσιώτατε ἐν μοναχοῖς κατὰ κύριον	Vat. gr. 578, f. 194r-194v
8	24r, l. 6-22	Τολμερῶς καὶ δουλικῶς ἀναφέρω	Vat. gr. 578, f. 194v-195v
9	24r, l. 23 – 24v, l. 16	Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τῆς ὀσίας ἀγάπης	Vat. gr. 578, f. 195v-196r
10	24v, l. 17-26	Οὐ τὸ τοῖς ὑπὲρ κατάραν ὠμιληκῆναι με	Vat. gr. 578, f. 196r-196v
11	24v, l. 27 – 25r, l. 11	Τιμιώτατε ἐν μοναχοῖς καὶ ἐμοὶ ἐν Χριστῷ	Vat. gr. 578, f. 196v-197r
12	25r, l. 12 – 25v, l. 3	Ἡ τῆς σῆς γλυκείας καὶ ποθεινῆς ἀδελφότητος στέρησις	Vat. gr. 578, f. 197r-198r
13	25v, l. 4-13	Γλυκύτατε ἰσόψυχε καὶ ἐκ μέσης μου τῆς ψυχῆς	Vat. gr. 578, f. 198r

17 Il est étonnant que les catalogues respectifs de Berardelli et de la Biblioteca Marciana, qui, tous deux, précisent que le codex possède 120 feuillets, donnent comme premier texte ce qu'ils croient être des *Fables* d'Ésope. Cette collection ne commence qu'au f. 11, mais aucun des catalogues ne fait allusion à un quelconque texte précédent et qui aurait été contenu aux f. 1-10.

18 Le catalogue manuscrit de la bibliothèque mentionne 52 fables : les trois manquantes sont celles qui figuraient au f. 16.

19 Cf. E. CHAMBRY (rec.), *Aesopi Fabulae, (...) pars prior*. « Nouvelle collection de textes et documents publiés sous le patronage de l'Association Guillaume Budé ». Paris, Les Belles Lettres, 1925, p. 18-19. Cette série est représentée par le ms. Vatican, BAV, Pal. gr. 367 (13e s.).

20 Au moins trois fables n'ont été copiées ni à leur place attendue, ni dans le rattrapage final ; il s'agit des fables : Bb 20 = Chambry 231 (2) ; Bb 24 = Chambry 71 ; Bb 87 = Chambry 346 (4).

21 Les lettres du ms. Vatican, BAV, Pal. gr. 367 ont été éditées par S. P. LAMPROS, « Κυπριακὰ καὶ ἄλλα ἐγγραφα ἐκ τοῦ Παλατινοῦ κώδικος 367 τῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Βατικανοῦ », *Νέος Ἑλληνομῆμων* 14, 1917, p. 14-50.

14	25v, l. 14-25	Τὴν τῶν ἐναντίων ἤδη πρόθεσιν	Vat. gr. 578, f. 198r-198v
15	26r, l. 1-12	Γλυκύτατε ποθεινότητε ισόψυχε	Vat. gr. 578, f. 198v-199r
16	26r, l. 12 – 26v, l. 21	Ἐπιστολή πρὸς ἐπίσκοπον. Θεοφιλέστατε ἐπίσκοπε	Pal. gr. 367, f. 103v-104r = Lampros 16, p. 30
17	26v, l. 21 – 27r, l. 18	Πρὸς ἱερέα καὶ μεγάλη οἰκόνομον. Θεοσεβέστατε ἱερεῦ καὶ μέγα οἰκόνομε	Pal. gr. 367, f. 104r-105r = Lampros 17, p. 31
18	27r, l. 18 – 27v, l. 17	Πρὸς διάκονον ἢ καὶ χαρτοφύλακα τῆς μεγάλης ἐκκλήσιας. Πανευλαβέστατε διάκονε	Pal. gr. 367, f. 105r-105v = Lampros 18, p. 32
19	27v, l. 18 – 28r, l. 18	Τιμιώτατε καθηγούμενε	Pal. gr. 367, f. 105v-106r = Lampros 19, p. 33
20	28r, l. 18 – 28v, l. 14	Πρὸς φίλον [...]. Πανηγαπημένε μοι	

3. f. 39r-v. **Anonyme, Scholia in Aristophanem.** L'extrait comprend des scholies depuis *Nubes* 999 jusqu'à la fin de la pièce, puis, sans aucune marque de changement, du début de *Ranae* jusqu'à *Ranae* 45. Le feuillet est isolé et la lacune ne peut être estimée, ni avant ni après notre extrait. Ces scholies ne sont pas connues par ailleurs.

4. f. 40r-49v. *Excerpta uaria.*

Tous ces extraits forment un florilège et n'ont pour seule séparation que leur lettre initiale à l'encre rouge. Il s'agit d'une compilation probablement à usage personnel, à laquelle on ne connaît pas d'exemple parallèle. Certains extraits n'ont pu être identifiés avec certitude. L'ensemble paraît former une suite de définitions diverses, tirées directement d'auteurs, ou de scholies.

Le florilège est acéphale et il est impossible d'estimer la lacune ou le contenu de ce qui précédait nos textes. Le f. 49v est très endommagé et n'a pas encore pu être déchiffré.

4. a. f. 40r, l. 1-7 : **Euthyme l'Hagiorite**²², *Historia animae utilis de Barlaam et Ioasaph* 15, 108-114 (= CPG 8120 ; BHG 224). Il s'agit d'un bref extrait illustrant la notion de προαίρεσις. *Inc.* πρὸ]ς τὸ κριθὲν, οὐ λέγεται γνώμη.

4. b. f. 40r, l. 7-14 : **Pseudo-Zonaras, Lexicon**, « ἀκρασία ». La leçon du codex diffère légèrement de l'édition imprimée²³ et place la citation de Flavius Joseph en fin de texte.

4. c. f. 40r, l. 14-17 : **Basile de Césarée, Homiliae in hexaemeron** 2, 4.5 (= CPG 2835). Les extraits sont précédés du titre rubriqué Τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Il s'agit de deux définitions.

4. d. f. 40r, l. 18-21 : **Définition** de « ἀφοσιῶ ». Il n'a pas été possible d'identifier la source.

4. e. f. 40r, l. 21 – f. 44v, l. 18 : **Manuel Moschopoulos, Scholia ad Imagines Philostrati**, extraits. Le scribe a copié un choix de scholies ou d'extraits de scholies pris tout au long du corpus des *Scholies* au Livre I des *Imagines* de Philostrate²⁴. Ce texte accompagné de scholies appartient à ce que P. Canart appelle « l'Anthologie des Quatre »²⁵, ensemble de quatre textes dont deux sont contenus dans notre manuscrit (cf. n° 5. b. et n° 11).

22 Le texte fut pendant longtemps attribué à Jean Damascène. On doit à R. Volk l'attribution « définitive » du texte à Euthyme. Nous donnons les références de l'extrait dans l'édition de R. VOLK (éd.), *Die Schriften des Johannes von Damaskos*. VI/2, *Historia animae utilis de Barlaam et Ioasaph (spuria)*. Text und zehn Appendices besorgt von Robert Volk (= PTS 60). Walter de Gruyter, Berlin – New-York, 2006.

23 Cf. J. A. H. TITTMANN (ed.), *Johannis Zonarae Lexicon ex tribus codicibus manuscriptis (...)*, t. I-II, Lipsiae, Sumtibus S. L. Crusii, 1808, col. 105.

24 Ces scholies furent transcrites par R. Webb dans sa thèse de doctorat (*The Transmission of the Eikones of Philostratos and the Development of Ekphrasis from late Antiquity to the Renaissance*. The Warburg Institute, University of London, 1992), Appendice II, p. 215-248. L'auteur précise en introduction qu'il ne s'agit pas d'une édition critique mais d'un « working text ». Les scholies n'ont pas fait l'objet d'une édition ultérieure.

25 Cf. P. CANART, « Les Anthologies scolaires », p. 300-312.

4. f. f. 44v, l. 18 – f. 46r, l. 14 : **Manuel Moschopoulos (?)**, *Scholia ad Syllogem Vaticanam*, extraits. Le scribe a recopié 13 scholies à la *Sylloge Vaticana* de l'*Anthologie* de Planude²⁶, alors qu'il donne le texte de la *Sylloge* accompagné des scholies aux f. 80r-101v (cf. n° 11). Liste des scholies choisies²⁷ : IX 166, 3, s. v. μοιχευσαμένης ; X 55, 2, s. v. δρυός ; IX 162, 4, s. v. ὀχευσαμένης ; IX 3, 3, s. v. εὐθαλέας ; X 55, 6, s. v. μύσαντα ; IX 378, 12, s. v. στραυρῶ ; IX 320, 4, s. v. Λακεδαιμονίαν ; IX 125, 6, s. v. ἀλεγίζει ; IX 305, 4, s. v. πεύθει ; IX 26, 2, s. v. σκόπελος ; IX 387, 3, s. v. ἀνδρας ; IX 380, 1, s. v. κόρυδος ; X 56, 1, s. v. τεκμήριον.

4. g. f. 46r, l. 14 – f. 47r, l. 3 : **Manuel Moschopoulos (?)**, *Scholia ad Excerpta Laurentiana*, extraits. Le scribe a recopié dix scholies à la collection d'extraits mélangés de Marc-Aurèle et d'Élien, appelée *Excerpta Laurentiana*²⁸. De même que dans le cas précédent, cette anthologie se trouve plus loin dans le manuscrit (cf. n° 5. b.), accompagnée de ses scholies. Pour une raison inconnue, ces scholies-ci furent recopiées dans l'ordre inverse des extraits²⁹. Liste des scholies choisies³⁰ : Laur. 62, s. v. μέχρι ; Laur. 58, s. v. φλοιῶν ; Laur. 55, s. v. ἐξενεγκόντα ; Laur. 54, s. v. μηδενὶ ἐξέστω ; Laur. 51, s. v. ἀμαρτάνοντος ; Laur. 48, s. v. θεῶρει ; Laur. 48, s. v. πῶς ; Laur. 47, s. v. μέλλουσαν ; Laur. 37, s. v. ἐπέτρεψαν ; Laur. 31, s. v. σοφισταῖς.

4. h. f. 47r, l. 3 – f. 47v, l. 7 + f. 47v, l. 15 – f. 48r, l. 5 : **Définitions diverses**, tirées notamment du *Lexicon* du Pseudo-Zonaras. Liste des mots dont la définition est recopiée³¹ : διαβόητος ; πομπεύω ; ἀνάληγτος ; σχολή ; παραιτοῦμαι (Ps.-Zon.) ; παραιτεῖσθαι (Ps.-Zon.) ; ἀλιτήριος (Ps.-Zon.) ; χαίρειν φράσαντες (Ps.-Zon.) ; χαίρειν ἑάσαντες (Ps.-Zon.) ; τρίτην (Ps.-Zon.).

4. i. f. 47v, l. 7-15 : **Thucydide et Scholia adespota in Thucydidem**, extraits. Le scribe a recopié trois scholies au livre I connues par d'autres manuscrits³² : cap. 7, s. 1, s. v. ἔφερον ; cap. 68, s. 2, s. v. παρακαλεῖν ; cap. 70, s. 5, s. v. ἐπ' ἐλαχίστου. Entre la deuxième et la troisième, il a encore inséré une très brève note (« αἰτία κατηγορίας διαφέρει ») illustrée par une citation de Thucydide 1, 69, 6.

4. j. f. 48r, l. 5-13 : **Asterius**³³, *Commentarium in Psalmos : hom. 15, c. 12*, extrait. L'extrait est précédé du titre rubriqué τοῦ Χρ(ισοστόμ)ου, où les deux premières lettres sont disposées en chrisme. L'extrait porte sur la différence entre θαυμάσαι et ἐπαινέσαι.

4. k. f. 48r, l. 13 – f. 48v, l. 13 : **Définitions diverses**. Les termes étudiés sont : les composés de δύεσθαι ; παραδυναστεύειν ; καταλείπει ; ἐπιλείπει ; ὀνίνημι ; ἀρέσκω ; διαβολή ; κῆδος. La définition de ἀρέσκω est tirée d'une scholie à Aristophane, *Grenouilles*, v. 103a, ms. Paris, BNF, gr. 2821, f. 72r ; la définition de διαβολή est une citation de Lucien, *Calumniae non temere credendum*, 6 ; la définition de κῆδος, qui cite en exemple Dion

26 Sur la *Sylloge Vaticana*, cf. C. GALLAVOTTI, « Planudea II », Bollettino del Comitato per la preparazione della edizione nazionale dei Classici greci e latini N. S. VIII, 1960, p. 11-16, et « Planudea V », Bollettino dei Classici a cura del Comitato per la preparazione dell'edizione nazionale dei Classici greci e latini, Serie terza, IV, 1983, p. 36-48 ; E. MIONI, « Nuovi contributi alla Sylloge Vaticana dell'Antologia Planudea », RSBN 8-9, 1971-1972, p. 87-107. À la suite de P. CANART, « Les Anthologies scolaires », p. 304, nous excluons le *Poème sur les Thermes de Pythia* de la *Sylloge Vaticana* et en faisons un texte à part entière.

27 Ces scholies furent éditées par A. Luppino, « Scholia Graeca inedita in Anthologiae epigrammata selecta », *Atti della Accademia Pontaniana* NS 9 (1959), p. 25-62. Nous donnons ici les références à la numérotation courante des épigrammes dans l'*Anthologie grecque*.

28 On doit cette appellation à E. L. DI STEFANI, « Gli Excerpta », p. 150-153, qui en donne une description détaillée.

29 E. L. De Stefani avait remarqué (« Gli Excerpta », p. 153) que l'ordre des extraits était différent dans notre codex et dans le ms. Vatican, BAV, Vat. gr. 20, par rapport à la majorité des manuscrits ; pour cette suite de scholies, l'ordre est celui de la majorité des manuscrits.

30 Nous utilisons la numérotation des extraits par E. L. DI STEFANI, « Gli Excerpta », p. 150-153.

31 La précision « (Ps.-Zon.) » indique la présence de la définition dans le *Lexique* du Pseudo-Zonaras.

32 Ces *Scholies* furent éditées par C. HUDE (ed.), *Scholia in Thucydidem ad optimos codices collata*. Lipsiae, in Aedibus B. G. Teubneri, 1927.

33 Sur l'identité d'Asterius, nous suivons la position de M. RICHARD, *Asterii Sophistae. Commentariorum in Psalmos quae supersunt. Accedunt aliquot homiliae anonymae*. Symbolae Osloenses fasc. suppl. 16. Oslo, Brogger, 1956, mais cette position est remise en cause par Wolfran Kinzig, notamment dans W. KINZIG, « Asterius Amasenus, Asterius Sophista or Asterius Ignotus ? Reflections on the authorship of the Homilies on the Psalms (ed. Marcel RICHARD) », *Studia Patristica* 20, 1989, p. 15-23.

Chrysostome, *Oratio* 7, ch. 52³⁴, est à rapprocher d'une scholie à cette citation dans le ms. Vatican, BAV, Urb. gr. 124, f. 59v. L'origine des autres définitions n'a pu être identifiée.

4. l. f. 48v, l. 14-18 : Salutations chez les Perses. Cet extrait inédit énumère les différents types de salutations en usage chez les Perses. Son origine est inconnue.

4. m. f. 48v, l. 18 – f. 49r, l. 20 : Scholia in Lucianum. Liste des scholies : 25, 6 s. v. Ἐπιμενίδην ; 17, 14 s. v. Φόλω ; 42, 46 s. v. γῆν πρὸ γῆς ; 77, 20, 4 s. v. ἐφεστρίδα ; 77, 20, 9 s. v. κινάβραν ; 38, 16 s. v. ἐμβατῶν ; 77, 21, 2 s. v. ἀπὸ Σικυῶνος ἐς Κίρραν ; 38, 17 s. v. ἐπειδὴν - ὁ Αἰακὸς ἀπομετρήσῃ ἐκάστῳ τὸν τόπον ; 26, 8 s.v. Μίλων ; 23, 13 s. v. ἀκαμῆ. La scholie recopiée en f. 49r, l. 18-19 n'a pu être déchiffrée.

5. f. 50r-72v ; 31r-38v ; 73r-76r ; 78v-79v. Excerpta philosophica et naturalia. Le scribe a copié deux collections d'extraits avec scholies (**5. a.** et **5. b.**) tirées de l'*Histoire des animaux* d'Élien et des *Pensées* de Marc-Aurèle. Nous adjoignons à ces collections un groupe de scholies (**5. c.**) copiées quelques folios plus loin dans le manuscrit et qui portent sur certains des extraits des collections **5. a.** et **5. b.**, ainsi qu'un groupe de trois extraits de la collection **5. b.** avec scholies (**5. d.**) qui fut copié une seconde fois par erreur par le scribe au sein d'une collection de poèmes plus loin dans le manuscrit.

5. a. f. 50r-61v : Élien, Historia animalium, extraits = Excerpta Marciana³⁵, première partie (I, 52 ; II, 29 ; V, 31 ; II, 34 ; X, 18 ; X, 15 ; X, 12 ; XI, 13), accompagnés de scholies³⁶ ; six extraits de la seconde partie (I, 3 ; I, 16 ; I, 21 ; I, 33 ; I, 27 et I, 49) sont en commun avec la collection suivante où le scribe les a copiés. Toutefois, les scholies ne sont pas les mêmes. Les extraits I, 6, I, 32 et I, 43, qui appartenaient aussi à la seconde partie, sans pour autant appartenir à l'autre collection, furent omis.

5. b. f. 61v-72v + 31r-38v + 73r-76r, l. 18 : Élien, Historia animalium et Marc-Aurèle, Τὰ εἰς ἑαυτὸν, extraits mélangés = *Excerpta Laurentiana*³⁷, accompagnés de scholies³⁸ et après le titre rubriqué Μάρκου Ἀντωνίνου ἐκ τῶν καθ' αὐτὸν. Notre manuscrit et le ms. Vatican, BAV, Vat. gr. 20 donnent les extraits dans un ordre différent de celui présenté par la majorité des témoins³⁹. De plus, tous deux omettent les extraits d'Élien II, 29 et I, 52, respectivement n° 9 et 13 de la série ; mais ces deux extraits sont aussi les premiers des *Excerpta Marciana* et furent donc déjà copiés par le scribe.

5. c. f. 78v-79v : Scholia ad Excerpta Marciana, extraits. Scholies aux extraits I, 3 et I, 16 des *Excerpta Marciana*⁴⁰. Liste des scholies : I, 3, s. v. ὁ ἰχθὺς ὁ κέφαλος ; s. v. ὁ ἰχθὺς ; s. v. βιούντων ; s. v. γαστρούς ; s. v. διατᾶσθαι ; s. v. ἐπιτίθεται ;

5. d. f. 85r-86r : Excerpta Laurentiana, extraits. Suite à un désordre de feuillets dans l'archétype de notre manuscrit, le scribe a copié à nouveau les trois derniers extraits avec scholies des *Excerpta Laurentiana* (= Marc-Aurèle XII, 4, 14-15 et 34) qui se trouvaient entre deux sections d'épigrammes. Il semble s'être rendu compte de son inattention après coup et a indiqué, dans la marge supérieure du f. 75v : « Δις ἔγραψα τὸ ἦτοι ἀνάγκη εἰμαρμένης ».

34 Seuls les mss Vatican, BAV, Urb. gr. 124 (11e s.) – et ses copies – et Paris, BnF, gr. 2958 (14e s.) donnent la variante κῆδος et non κέρδος dans ce passage.

35 Sur cette collection d'extraits, cf. L. MARCHESELLI-LOUKAS, « Note schedografiche inedite del Marc. Gr. Z 487 = 883 », dans *RSBN* 8-9 (1971-1972), p. 241-260 et Cl. MELIADÒ (ed.), *Scholia in Claudii Aeliani libros de Natura Animalium*. Bibliotheca Teubneriana. Walter De Gruyter, Berlin – Boston, 2017, p. xxiii-xxvi.

36 L. MARCHESELLI-LOUKAS, « Note schedografiche inedite », n'édite que les scholies qui sont remployées dans le *Lexique* de Manuel Moschopoulos. L'ensemble des scholies fut édité par Cl. MELIADÒ, *Scholia in Claudii Aeliani libros*.

37 Cf. note 28.

38 Les scholies à Élien furent publiées par Cl. MELIADÒ, *Scholia in Claudii Aeliani libros*, mais les scholies à Marc-Aurèle demeurent inédites.

39 Cf. E. L. DE STEFANI, « Gli excerpta » p. 153 pour l'ordre détaillé des extraits.

40 Pour l'édition de ces scholies, cf. Cl. MELIADÒ, *Scholia in Claudii Aeliani libros*. Cet ensemble de scholies avait été remarqué mais non identifié par Mioni (*Codices graeci*, p. 77) qui l'avait brièvement signalé sans en faire une entrée à part : « Subduntur excerpta alia tria cum schedographia : (f. 78v) Ὁ ἰχθὺς ὁ κέφαλος, (f. 79) Γαστήρ ἢ κοιλία, (f. 79r-v) Κύων θαλαττία. »

6. f. 76r, l. 19 – 76v, l. 7 : **Manuel Moschopoulos, *De pedibus metribus***.

7. f. 76v, l. 8-15 : ***Anthologia graeca* XVI 88 et VII 745**. Les textes sont écrits sur deux colonnes.

8. f. 76v, l. 16 – 78r, l. 9 : **Archimède, *Problema bouinum***. Le texte est précédé du titre rubriqué πρόβλημα ὅπερ Ἀρχιμήδης ἐν ἐπιγράμμασιν εὐρῶν τοῖς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ περὶ ταῦτα πραγματευομένοις ζητεῖν ἀπέστειλεν ἐν τῇ πρὸς Ἐρατοσθένην τὸν Κυρηναῖον ἐπιστολῇ. Ce témoin du « Problème des bœufs » d'Archimède n'est pas répertorié dans l'édition de J. L. Heiberg.⁴¹ Les v. 1-3 sont écrits à raison d'un par ligne sur le f. 76v, l. 19-21 ; les vers suivants sont écrits deux par ligne avec un *vacat* entre les vers, f. 77r, l. 1-21, le v. 44 et dernier étant seul sur sa ligne. Le *scholion* du problème, introduit sans titre, est écrit de v. 77r, l. 22 à v. 78r, l. 9.

9. f. 78r . ***Excerpta theologica***. Les extraits en prose sont de brèves définitions ; les poèmes forment deux paires de listes à nombres égaux : les douze Patriarches et les douze Apôtres ; les dix plaies d'Égypte et les dix Commandements. Les textes en prose furent copiés à pleine ligne ; les poèmes sont écrits à raison de deux vers par ligne. Chacun des extraits commence par une lettre rubriquée.

9. a. **Jean Chrysostome, *De incomprehensibili Dei natura* (= CPG 4318)**, homélie III, l. 329-330 dans l'édition A. M. MALINGREY, *Jean Chrysostome. Sur l'incompréhensibilité de Dieu = Sources chrétiennes* 28bis. Paris, Éditions du Cerf, 1970 ;

9. b. **Basile de Césarée, *Homilia I de creatione hominis* (= CPG 3215, sous Grégoire de Nysse)**, trois extraits⁴² : 1) p. 21, l. 8-10 ; 2) p. 32, l. 9-10 ; 3) p. 33, l. 5-6. Les extraits suivent le titre rubriqué ὁρος ἀν(θρώπ)ου · τοῦ μεγάλ(ου) Βασιλ(είου).

9. c. **Grégoire de Nazianze, *Carmina dogmatica* I 13, 19, 14, 15 (v. 1-4) (= CPG 3034)⁴³**.

10. f. 78v. ***Marginalia***. Les marges supérieure et inférieure contiennent chacun un extrait poétique très bref. La raison de la présence de ces vers est inexplicable.

10. a. **Julien empereur, *Versus*, n° 169** (dans la marge supérieure du folio)⁴⁴ ; ce court poème subsiste dans les manuscrits Firenze, BML, Plut. 32, 16, f. 382v, et Paris, BnF, gr. 1409, f. 140v, au sein d'un petit corpus d'énigmes. On notera que dans le premier cas, le corpus suit immédiatement les extraits de la *Theosophia Tubingensis* tels qu'on les trouve dans le Marcianus (cf. 13. a.), et que, dans le second cas, le corpus précède les mêmes extraits.

10. b. **Méiton de Sardes, *De Pascha*, v. 813** (dans la marge inférieure du folio)⁴⁵.

11. f. 80r-85r + 86r-94r + 95v-101v : ***Anthologia graeca : Sylloge Vaticana***. La *Sylloge Vaticana* est composée de 75 épigrammes tirées du Livre I de l'Anthologie planudéenne, avec scholies et gloses interlinéaires⁴⁶. Dans notre manuscrit, la *Sylloge* fut copiée en trois sections⁴⁷ désordonnées (*b-a-c*) avec, entre chaque section, les fragments d'autres textes : entre les sections *b* et *a*, la fin des *Excerpta Laurentiana* (cf. supra n° 5. d.), et entre les sections *a* et *c*, des *Scholies au poème De Thermis Pythiis* (cf. infra n° 12). Les mss de la famille Y de la *Sylloge Vaticana*⁴⁸ présentent le même type de désordre : la famille Y donne les sections d'épigrammes dans l'ordre *a-c-b*, où la

41 J. L. HEIBERG (ed.), *Archimedis opera omnia : cum commentariis Eutocii*, vol. II. Lipsiae, in Aedibus B. G. Teubneri, 1913, p. 447-455.

42 Références dans l'édition de H. HÖRNER, *Gregorii Nysseni Opera. Supplementum : Auctorum incertorum vulgo Basilii vel Gregorii Nysseni Sermones de Creatione Hominiis, Sermo de Paradiso*. Leiden, Brill, 1972.

43 Éd. PG 37, 475-476 et 488.

44 Cf. J. BIDEZ (texte revu et traduit par), *L'empereur Julien. Oeuvres complètes*, t. 1, 2^e partie, *Lettres et fragments*, 2^e éd., Paris, Les Belles Lettres, 1960, p. 216.

45 Cf. Othmar PERLER (introd., texte critique, trad. et notes), *Méiton de Sardes. Sur la Pâque et Fragments*, *Sources Chrétiennes* 123, Paris, Les Éditions du Cerf, 1966, p. 124-125.

46 Cf. supra, n. 23.

47 Sur les sections de la *Sylloge*, cf. GALLAVOTTI, « Planudea II », p. 11-12.

section *a* est précédée elle aussi des mêmes fragments de la fin des *Excerpta Laurentiana*, mais le poème *De Thermis Pythiis* y est donné intégralement avec ses scholies, tantôt avant la section *c*, tantôt après la section *b*. La *Sylloge* n'a pas de titre, mais quelques poèmes de la série en ont un, qui est alors écrit à l'encre rouge (sauf en X 106, IX 359 et 360, 2 où il est écrit dans la même encre que le reste du texte) : IX 126, τίνας ἂν εἴποι λόγους Κλυταιμνήστρα μέλλοντος αὐτὴν σφάζειν Ὀρέστου (f. 80r) ; IX 53, [εἰς] ἰα[τρούς.] Νικομήδους. οἱ δὲ Βάσσου. ἀναστρέφει δέ (f. 82r, *in marg.*) ; X 106, <π>αροιμία ἐπὶ τῶν ψευδῆ δόξαν ἔχόντων (f. 86r) ; IX 359, Ἀριστοτ(έ)λλ(ους) εἰς τὸν βί(ον) ἀποτρεπτικά (f. 87r) ; IX 360, (m. 1, encre rouge) ἐκ τοῦ ἐναντίου πιθανὰ Μητροδώρου ; (m. 2, encre noire) [Μητρ]οδώρου εἰς τὸν αὐτὸν βί(ον) προτρεπτικά (f. 87v) ; IX 449, τίνας ἂν εἴποι λόγους Ἔρωσ ἐρῶν (f. 91v) ; IX 440, Μόσχου Ἔρωσ δραπέτης (f. 92r) ; IX 448, v. 1, ἐρώτησις Ὀμήρου ; v. 2, ἀπόκρισις ἀλιέων (f. 96v).

12. f. 94r, l. 18 – f. 95v, l. 13 : **Manuel Moschopoulos ?**, *Scholia ad carmen de Thermis Pythiis*. Série finale des scholies⁴⁹, apparemment recopiée ici suite à un désordre de l'archétype du manuscrit. Les dix scholies ne sont pas dans l'ordre des lemmes dans le poème. Liste des scholies : v. 95, s. v. κρυσταλλόπηκτον ; v. 90, s. v. σφίγγει ; v. 114, s. v. ῥυμμάτων ; v. 115, s. v. ἐκείθι ; v. 121, s. v. αἰγείρους ; v. 76, s. v. χυμῶν et θρυλλοῦσιν ; v. 81, s. v. γλυκαίνειν ; v. 149, s. v. ἀνίσχειν ; v. 127, s. v. ᾧ.

13. f. 101v-103v. **Oracula uaria**. Florilège formé de trois séries d'oracles (*a*, *b* et *c*)⁵⁰. La troisième partie (*c*) est en réalité une « greffe » sur *b*, puisqu'elle part d'un passage commun aux deux textes et le complète selon le texte de *c*. Ce passage commun n'est écrit qu'une seule fois mais appartient aux deux parties⁵¹.

13. a. f. 101v, l. 6 – f. 103r, l. 23 : **Theosophia Tubingensis**, extraits. Le texte est précédé du titre rubriqué ἐκ τῆς θεοσοφίας. L'ensemble est constitué de 17 extraits, précédés chacun d'un titre explicatif rubriqué⁵² : § 13, Θεοφίλου τινὸς τοῦνομα τὸν Ἀπόλλωνα ἐρωτήσαντος· σὺ εἰ θεὸς ἢ ἄλλος; ἔχρησεν οὕτως (f. 101v, l. 6) ; § 15, τὰ δὲ ἀκόλουθα καὶ ἐν ἐτέρῳ χρησμῶ διεξήλθεν, εἰπὼν οὕτως (f. 101v, l. 20) ; § 16 (partie 1), ἐρωτήσαντός ποτε τοῦ ἱερέως τὸν Ἀπόλλωνα περὶ τῆς μελλούσης κρατεῖν θρησκείας, παράδοξον εἶπε χρησμὸν τοιοῦτον (f. 102r, l. 2) ; § 16 (partie 2), εἶτα περιπαθῶς ἀνομιώζας ἐπήγαγεν (f. 102r, l. 8) ; § 18, καὶ ἐν ἐτέρῳ χρησμῶ περὶ τοῦ αἰεὶ ὄντος θεοῦ λέγων καὶ τὴν ἑαυτοῦ συνομολογῶν ἀπώλειάν φησιν (f. 102r, l. 10) ; § 19, ὅτε τὸ Βυζάντιον ᾤκισεν ὁ Βύζας, ζηλοτυπήσας ὁ Αἴμος (Αἰμιμόντου δὲ ἦν ἄρχων, οὗ καὶ ὄρος ἐπώνυμόν ἐστι) καὶ νομίσας, εἰ προκαταλάβοι ἀνθρώπους ἔτι νεοκαταστάτους, νικήσειν τοὺς Βυζαντίους πέμπει τῶν οἰκείων τινὰ πρὸς τὸν Ἀπόλλωνα ἐρωτῶν, εἰ περιγενήσεται Βύζαντος. ἔχρησεν οὖν ὁ Ἀπόλλων οὕτως (f. 102r, l. 14) ; § 20, καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀπόλλων. τοῦτο δὲ τῆς προνοίας ἦν τοῦ θεοῦ· τὸ μέλλον ὡς παρὸν γινωσκούσης. ἦδει γὰρ ὡς οἱ τὴν πόλιν ταύτην οἰκίσοντες ἐπιμελῶς αὐτὸν θρησκεύουσιν, διὸ καὶ οὐδὲν αὐτοὺς κακὸν παθεῖν συνεχώρησεν (f. 102r, l. 21) ; § 21, ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς· τίς θεός, ἐξείπεν οὕτως (f. 121, l. 21) ; § 22, Ποπλᾶ τινι τοῦνομα ἐρωτήσαντι, εἰ συμφέροι περὶ χρημάτων εἰς φιλοτιμίαν πέμψαι πρὸς βασιλέα, ἀπεκρίνατο οὕτως (f. 120v, l. 3) ; § 23, ἄλλοτε λυπουμένῳ τῷ Ποπλᾶ ὡς καὶ τῶν πραγμάτων ἐναντιουμένων αὐτῷ καὶ τῆς οὐσίας μειουμένης καὶ τοῦ σώματος οὐκ εὖ ἔχοντος καὶ μαθεῖν ζητοῦντι, παρ' οὗ ἂν δυνηθεῖη βοήθειας τυχεῖν, ἔχρησεν οὕτως (f. 102v, l. 7) ; § 24, Στρατονίκῳ τινὶ ὄναρ ἰδόντι περὶ τῶν τῆς ἰδίας ζωῆς

48 Sur la classification des mss de la *Sylloge Vaticana*, cf. E. MIONI, « Nuovi Contributi », p. 87-90. Mioni, à l'instar de Gallavotti, considère le poème *De Thermis Pythiis* comme faisant partie de la *Sylloge*.

49 La présence de scholies au poème *De Thermis Pythiis* dans notre manuscrit fut relevée par A. LUPPINO, « Scholia graeca », p. 27, mais, pour une raison inexplicable, A. Luppino déclare qu'elles sont situées entre les sections *b* et *a* : « M sic ut esset bac, interiectis scholiis tantum ad P. Silentiarii Hemiambos inter b et a. » Cette information est reprise par C. GALLAVOTTI, « Planudea II », p. 12, qui en déduit à tort que le codex a perdu ici des feuillets.

50 L'identification de ces deux séries est due à l'auteur de l'inventaire manuscrit de la Biblioteca Marciana, qui a seulement omis l'oracle attribué à Homère. C. GALLAVOTTI, « Planudea II », p. 12, évoque les extraits de la *Theosophia* et regroupe les autres oracles en une unique série ; il estime qu'il s'agit là de deux séries d'épigrammes (« In questo codice Marciano la silloge (...) è seguita senza interruzione da altre due serie di epigrammi... »), ce qui est vrai pour les extraits de la *Theosophia*, mais faux pour les autres oracles. E. MIONI, *Codices Graeci*, p. 77, fait des poèmes de la *Theosophia* une simple série d'épigrammes annexes à la *Sylloge Vaticana*, dont il donne le détail et non le titre d'ensemble. De manière surprenante, E. Mioni indique bien les fragments orphiques de la section *c* (« X. Orpheus etc. »), mais ne mentionne pas les textes de la section *b*.

51 On doit à H. ERBSE, *Fragmente griechischer Theosophien (Hamburger Arbeiten zur Altertumswissenschaft ; 4)*. Hamburg, Hansischer Gildenverlag, 1941, p. 147, n. 298, d'avoir identifié l'origine de la section *b* et son enchevêtrement avec la section *c*.

52 Nous donnons ici les références dans l'édition de H. ERBSE, *Fragmente griechischer Theosophien*. Parmi les 17 extraits, les § 20 et 28, qui n'avaient été relevés jusqu'alors que par H. Erbse, sont intégralement copiés à l'encre rouge puisqu'ils sont l'un et l'autre l'explication de l'oracle qui les précède.

ἐτῶν καὶ πυθομένῳ, εἰ χρὴ πιστεῦσαι, οὕτως ἀνείλεν (f. 102v, l. 11) ; § 25, ὁ Σάραπις τῷ περὶ σοφίας ἐρωτήσαντι οὕτως ἀπεκρίνατο (f. 102v, l. 15) ; § 26, ἐρωτηθεὶς εἰ τῶν καθαρῶς αἰτούντων ἀκούει θεός· ἔχρησεν οὕτως (f. 102v, l. 15) ; § 27, ὁ Πορφύριος ἐν τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ τῆς ἐκ λογίων φιλοσοφίας αὐτοῦ παρατίθεται χρησμὸν περὶ τοῦ θεοῦ τοῦ ἀθανάτου ἔχοντα οὕτως (f. 102v, l. 17) ; § 28, ὅτι τρεῖς τάξεις ἀγγέλων ὁ χρησμός οὗτος δηλοῖ· τῶν αἰετῶν θεῶν παρεστώτων, τῶν χωριζομένων αὐτοῦ καὶ εἰς ἀγγελίας καὶ διακονίας τινὰς ἀποστελλομένων, καὶ τῶν φερόντων αἰετὸν αὐτοῦ θρόνον· τοῦτο ὅτι σε καθ' ἡμᾶρ ἄγουσι· τουτέστι διηνεκῶς φέρουσι· τὸ δὲ ἀοιδιάουσιν δ' ἐσῶδε' ἀντὶ τοῦ ἄδουσιν ἕως νῦν (f. 103r, l. 6) ; § 29, εἴτα ἐπάγει ὁ χρησμός τάδε (f. 103r, l. 9) ; § 40, ὁ Πλάτων οὕτως εὐχέσθαι διδάσκει (f. l. 15) ; § 43, πρὸς τὸν ἐρωτήσαντα, εἰ ἀμαρτάνων τις λανθάνει θεόν, εἶπεν ὁ Ἀπόλλων (f. 103r, l. 18). Les extraits § 13 et 16 comportent quelques scholies, notées en rouge elles aussi, dans la marge⁵³ : § 13, s. v. ἀμύχανος (v. 3) ; s. v. ἐνθακεν (v. 5) ; s. v. οὐ μὲν ἐκείνου (v. 10) ; § 16, s. v. ἀφήτωρ (v. 7) ; s. v. φλογόεις (v. 9).

13. b. f. 103v : *Passio S. Aecaterinae Alexandriae* (= BHG 31), extraits⁵⁴. Les six extraits sont des oracles attribués⁵⁵ à : 1, Homère (l. 1)⁵⁶ ; 2 et 3, Orphée (l. 2 et 4) ; 4, Sophocle (l. 5) ; 5, Platon (l. 8)⁵⁷ ; 6, Apollon (l. 11).

13. c. f. 103v : **Georges Cedrenus, *Compendium Historiarum. Excerpta orphica***. Deux extraits oraculaires : le premier est la reprise du premier extrait orphique de la section précédente, continuée entre les l. 1 et 2 par la suite du poème tel qu'on le trouve chez Georges Cedrenus⁵⁸ ; le scribe en a toutefois ôté les passages paraphrastiques qui sont intercalés dans le texte de Georges Cedrenus, et n'a conservé que les vers. Le second passage se trouve un peu plus loin dans le texte⁵⁹ : le scribe en a repris la phrase d'introduction (l. 16-17) puis a recopié le poème (l. 18-21).

14. f. 105r-120v. **Georges Lécépène, *Epimerismi***. La fin du codex est mutilée : rien ne permet de savoir combien d'épimérismes contenait le manuscrit à l'origine.

Laurent Capron
Centre Jean Pépin
(UMR 8230, CNRS-ENS)

53 Ces scholies sont presque effacées et très difficiles à lire, mais la comparaison avec d'autres manuscrits, tels que Paris, BnF, gr. 1409, f. 140v-141r, Vatican, BAV, Palat. gr. 141, f. 285r-286r, ou Firenze, BML, Plut. 32. 16, f. 379v-380r, qui contiennent les mêmes scholies, permet l'établissement assuré du texte. G. Wolff (*Porphyrii De Philosophia ex oraculis haurienda*, Berolini, Impensis Iulii Springeri, 1856) avait remarqué que le ms. Napoli, Biblioteca Nazionale, gr. F.II.09 contenaient des scholies, mais il ne donna la transcription que de deux d'entre elles (p. 232, n. 4 et p. 233, n. 5). Les autres scholies sont inédites, et nul ne paraît avoir remarqué la proximité entre leur contenu et celui des § 14 et 17 qui, à l'instar des § 20 et 28 sont entièrement explicatifs, voire sont des paraphrases des vers oraculaires.

54 Pour l'édition de ce texte, cf. J. VITEAU, « Sainte Écaterine. Troisième texte (C) », dans *Passion des saints Écaterine et Pierre d'Alexandrie, Barbara et Anysia, publiées d'après les manuscrits grecs de Paris et de Rome, avec un choix de variantes et une traduction latine*. Paris, Librairie Émile Bouillon, 1897, p. 41-65. Nos extraits sont tous issus du ch. 11, p. 50-55.

55 On lit assez aisément, l. 1, les attributions à Orphée et à Homère, mais les autres attributions, qui se trouvent en marge, sont très effacées et pratiquement illisibles. Nous donnons donc l'attribution telle que nous la rencontrons dans l'édition complète du texte.

56 Il semble que le scribe ait commencé par copier les oracles orphiques, puis qu'il ait ajouté cet oracle en tête, voyant qu'il l'avait omis. Cet oracle est le seul à ne pas commencer par une lettre rouge.

57 Cet oracle est transmis par de nombreux auteurs sous différentes attributions, en particulier Solon ou la Sibylle. Il n'est pas possible de lire le nom indiqué en marge de cet oracle, mais dans le ms. Roma, Biblioteca Angelica, gr. 43, qui donne, au f. 189r, la succession de nos extraits 3-6, l'oracle est transmis sous le nom de la Sibylle.

58 Cf. l'édition par I. BEKKER, *Georgius Cedrenus Joannis Scylitzae ope*, vol. 1 = *Corpus scriptorum historiae Byzantinae*, 37. Bonn, E. Weber, 1838, p. 101-102.

59 I. Bekker, *Georgius Cedrenus*, p. 103.